



Bali (suite)

Lors de la première partie du voyage à Bali, je vous ai décrit les traditions, les temples ainsi que la ville d'Ubud, qui sont à mon sens un bon point de départ pour découvrir l'âme balinaise; son goût pour la beauté, son talent pour la créer partout et en toutes choses.

Ils ont façonné les montagnes abruptes en de magnifiques terrasses pour y cultiver le riz; leurs temples décorés de boiseries peintes et sculptées n'ont rien à envier par leur richesse aux temples indiens. Leurs statues représentant les dieux et déesses sont animées d'une beauté sensuelle.

Les sarongs dont ils se drapent les hanches, qu'ils soient de soierie ou de simple coton, sont un exemple de leur aptitude à créer du merveilleux dans les objets du

quotidien, grâce à des techniques extrêmement complexes, dont seules les femmes détiennent le secret, et qu'elles se transmettent de mère en fille; elles réalisent des «batiks» chatoyants.

A Bali, tout geste est offert aux dieux, rien n'est écrit, tout se transmet, ainsi la beauté saisissante des pas de danse inspirés du «Ramayana» indien, les notes de musique, les chants envoûtants exécutés bien souvent par les villageois atteignent, néanmoins, le temps d'une cérémonie, un degré d'excellence remarquable. Ils reprennent, ensuite le cours de leur quotidien; ils sont agriculteurs, artisans, guérisseurs...

C'est en cela que la magie de l'île opère toujours, car il ne s'agit pas seulement de spectacles vidés de sens pour des touristes

blasés, ce sont des coutumes ancestrales, des cérémonies sacrées, depuis des siècles inchangées, sans cesse répétées jusqu'à la perfection, en offrande aux dieux.

Que ce soit en architecture, en musique, ou dans la beauté des tissus, l'art balinaise a toujours influencé les Occidentaux. Très tôt, peintres, écrivains, comédiens s'en sont inspirés. Comment s'en étonner en voyant la diversité paradisiaque de la nature balinaise ? Tout y est enchantement et source d'inspiration.

La première partie du voyage commençait et s'arrêtait à Ubud, la capitale artistique, qui se situe dans le centre de l'île. Nous allons continuer notre périple en nous dirigeant vers le Nord-Est, dominé par le Mont «Agung» ; un volcan en activité qui est la montagne sacrée des Balinaise.

Un peu moins touristique que la côte Sud, les amateurs de plongée apprécieront l'épave du Liberty, un cargo américain,



torpillé en 1942, dans la baie de Tulamben. La richesse exceptionnelle du plancton marin, allée aux fonds de sable noir, offre un contraste saisissant pour la faune et la flore, les gorgones, les coraux, les poissons colorés, les anémones; vos photos seront magnifiques !

En redescendant le long de la côte, arrêtez-vous à Amed, c'est une portion de littoral un peu à l'écart; la barrière de corail y est



intacte. Les hôtels plus modestes que sur les portions de côtes à la mode sont moins nombreux. C'est charmant.

En continuant plus au sud, à l'intérieur des terres, ne ratez pas Tenganan; c'est un village atypique dans Bali, une enclave inchangée depuis des siècles.

Vivent là, les Bali Aga, les Balinais d'origine, sur des terres fertiles, en autarcie totale, ils ont conservé les traditions animistes qui avaient cours avant l'hindouisme, ils honorent les ancêtres. Leurs maisons, plus que partout ailleurs dans l'île se fondent dans la végétation. Les vaches, les cochons, en liberté, empruntent les mêmes chemins que les habitants.



Leurs sarongs sont les plus beaux, ceux utilisés pour les cérémonies sont sacrés, ils ne les vendront jamais, par contre, vous pourrez en acheter de magnifiques dans le village; le dépaysement est total ; vous aurez le sentiment d'être invité dans l'émission de Frédérique Lopez, « *Rendez-vous en terre inconnue* ».

En remontant beaucoup plus au nord, allez vous baigner dans les sources chaudes de «Air Panas», elles sortent du volcan à 38 degrés et se déversent dans de grands bassins en pierre au travers de gueules de



dragons sculptées. C'est un haut lieu de méditation; tous les ans, de grands rassemblements attirent à cet endroit les Balinais, au milieu d'une forêt sublime.

La plage de Lovina mérite également un arrêt, c'est certainement l'une des plus belles de Bali, en tout cas plus calme que celle de Kuta ou Seminyak au sud de l'île. La plage est jalonnée des barques à balançiers colorées, les pêcheurs peuvent vous embarquer pour suivre les dauphins.

Enfin pour terminer, louez un scooter et lancez-vous à l'assaut des collines jusqu'aux chutes de Git Git; au pied de la cascade une piscine naturelle vous y attend, environnée d'une jungle luxuriante. Comme au premier matin du monde, vous serez au paradis.